

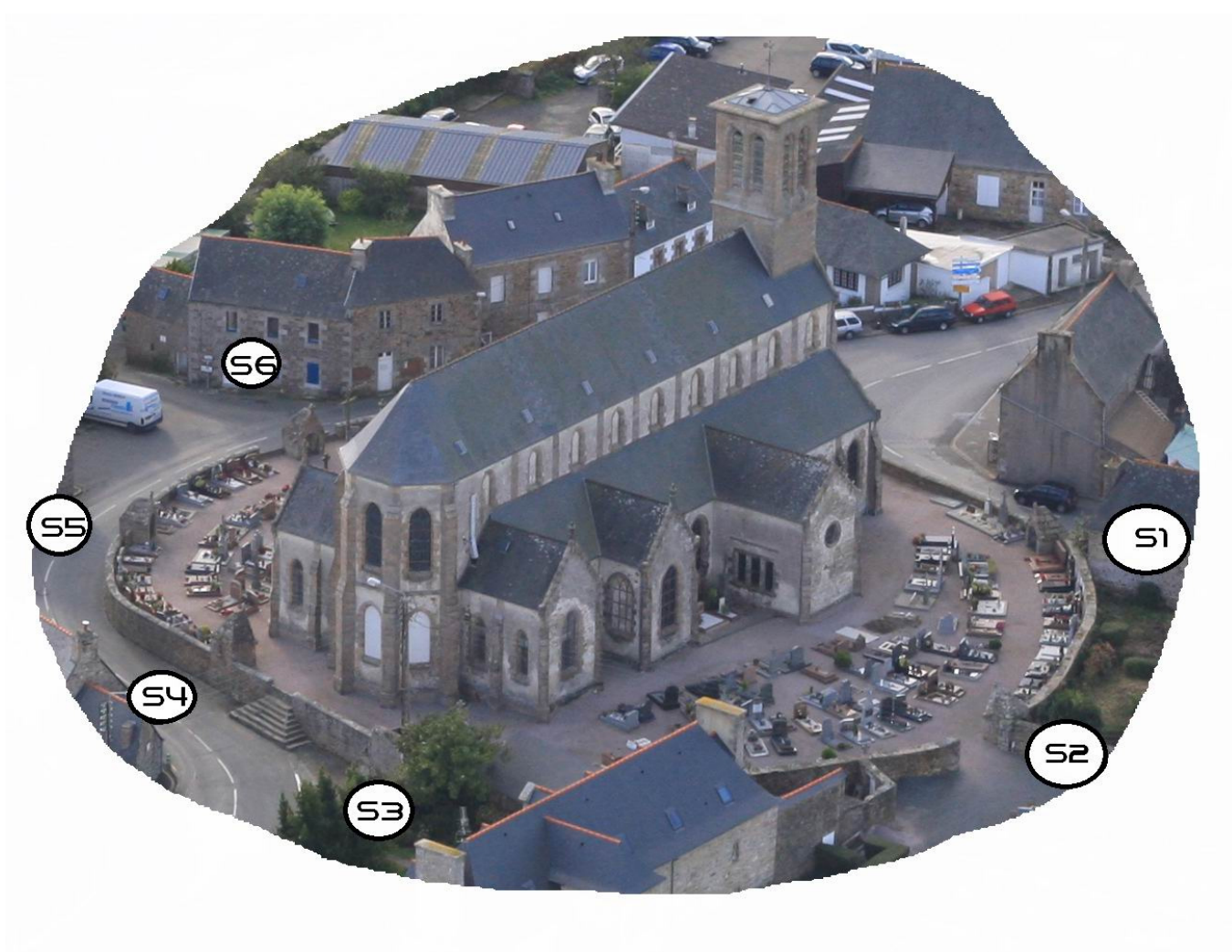
Le chemin de Croix de Serval par l'Association pour la Sauvegarde du Chemin de Croix de Serval.

Qu'appelons nous : Chemin de Croix de Serval ?

Un ensemble de sept oratoires insérés dans le mur de l'enclos paroissial de l'église de Serval, dans la banlieue ouest de Lannion, sur le sommet de la colline.

Leurs ouvertures donnent dans le cimetière qui entoure le sanctuaire et ils se parcourent dans le sens solaire comme de coutume pour les monuments religieux.

Chaque petite chapelle renferme une statue de bois rappelant la Passion du Christ, protégée derrière une grille en fer forgé.



De quand date cet ensemble ?

Les statues de bois polychromes sont datables du dernier tiers du 17^e siècle : 1670 – 1695 environ.

Les oratoires, petites chapelles en granites du Yaudet et de Pleumeur-Bodou et Trébeurden, sont postérieurs et portent des dates allant de 1707 à 1719.

Quelle est la fonction de cet ensemble ?

Répondre à cette question nécessite de se replonger dans les pratiques religieuses de la fin du 17^e siècle : 1660-1730, à Servel et alentours.

Le recteur du lieu de 1664 à 1694 se nomme Maurice Le Gall de Kerdu.

Son successeur sera Philippe Henry jusqu'en 1730, date de sa mort.

Ce sont eux les responsables de cette « installation ».

Que représente-t-elle ? Sept scènes en 3D relatives à la Passion du Christ, c'est-à-dire l'ensemble des supplices et des souffrances subies par Jésus.

Ce genre de représentation découle de réflexions initiées à Paris, à partir de 1634 par les Trinitaires, religieux spécialisés dans les missions et les Jésuites.

Entre autres, Philippe Hannotel S.J. qui propose à cette date la méditation de la Passion d'après ces sept stations, jour par jour et l'invention d'un système de formation à la prière par introspection. Son porteur : le Père Alexis Berger, né en 1604 dans le Barrois, décédé en 1659 à Paris.

Dans l'état actuel de nos informations, Maurice Le Gall de Kerdu aurait pu suivre leurs enseignements lors des études qu'il aurait pu faire dans la capitale pour être reçu docteur en théologie à la Sorbonne.

Cette méthode de prière est basée sur le fait qu'il faut pour celui qui la suit, méditer, seul ou en groupe, chaque jour de la semaine, devant une des sept représentations de la Passion, pour bien s'imprégner du fait que Dieu soumet son Fils le Christ au pire des supplices : la Croix, à seule fin d'indiquer aux hommes le chemin de leur Salut.

Pourquoi à cette époque, implanter ce chemin de prières méditatives à Servel ?

Son but est de faciliter la rechristianisation des populations éprouvées par les hivers rigoureux, les printemps et étés humides et froids du début du 17^e siècle, les épidémies de peste, les ravages effectués par les mouvements de troupe liés aux combats de la Ligue, le laisser aller des prêtres.

Le moral des habitants est au plus bas, les pratiques religieuses souvent abandonnées. On ne sait plus à quel saint se vouer.

Arrive alors Maurice Le Gall. Qui est-il ?

Il est né le 8 février 1633 à Morlaix, paroisse Saint-Martin, fils d'un marchand de toile. Il est donc léonard, du diocèse de Saint-Pol. Il entre dans les Ordres et devient sous-diacre à Morlaix en 1655.

Des études à la Sorbonne, l'auraient mené au doctorat en théologie.

Le 1^{er} janvier 1660, on le retrouve prêtre à Morlaix Saint-Martin, puis de 1661 à 1664, vicaire à Saint-Jean du Baly à Lannion. Il a donc changé de diocèse.

En mars 1664 il est nommé recteur de Serval, en remplacement d'Henry Morvan qui fit bâtir le presbytère en 1661. Il se met à l'écriture d'un livre qui connaîtra un succès de librairie considérable : l'Oratoire du Cœur ou méthode très facile pour faire oraison avec Jésus Christ, dans le fond de son cœur.

Trente éditions identifiées entre 1666 et 1895 !

On retrouve Maurice Le Gall à Rome en 1667 où il présente au Pape Alexandre VII une feuille portant les gravures de son livre. Le Souverain Pontife l'apprécie beaucoup et lui aurait alors fait conférer le titre de Docteur en Théologie de la Sapience : l'Université de Rome.

En 1677, il est nommé chanoine de la cathédrale de Tréguier.

En 1681, il restaure la fontaine des Cinq Plaies.

Il meurt le 8 janvier 1694 et est inhumé dans le cimetière de Serval.

Brève histoire de notre « chemin de croix ».

Une fois les statues achevées par un atelier local, entre 1670 et 1695, elles furent sans doute exposées dans des abris de bois autour de l'enclos paroissial, ces derniers bientôt remplacés par des oratoires en pierre sous le rectorat de Philippe Henry : 1694-1730.

Puis le temps passa. Une nouvelle église néo-gothique s'élève en 1886, sur les plans de l'architecte lannionnais G. Lageat, dans l'enclos paroissial ancien qui subira peut être, à cette occasion quelques aménagements.

Cet enclos paroissial est inscrit le 22 décembre 1927 à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques. Les statues ne le seront que le 5 septembre de l'an 2000.

Sept Stations

Le titre des sept stations du Chemin de Croix de Serval décrites ci-après est tiré du livre : l'Oratoire du Cœur.

1ère station : le dimanche

Jésus Christ au jardin des Olives, réduit à l'agonie et suant le Sang.

Jésus au jardin des oliviers = *Jesus er jardin olivet*, en breton.

Station placée sous l'intercession de Saint Grégoire, pape (540-604)

Le Christ est représenté à genoux, vêtu d'une longue robe

Hauteur de la statue : 89 cm



Oratoire :

Il porte dans un cartouche triangulaire situé au sommet du fronton, l'inscription [I/STA/TION](#), tandis que de part et d'autre du cœur enflammé laissé en relief, on lit : [1714/PH.HE/NRY Rr.](#)

L'oratoire est par ailleurs semblable aux autres, c'est-à-dire qu'il présente en façade deux piédroits se terminant chacun par une pierre qui comporte vers l'extérieur une console d'angle de pignon comme celle que l'on trouve aux pignons des maisons, et vers l'intérieur l'amorce de l'arc de plein cintre qui

couronne la façade ; la clef de cet arc porte donc le motif en bas-relief, ici le cœur enflammé et les inscriptions, le gâble étant couronné par une croix sur laquelle on distingue malaisément des motifs qui pourraient reproduire ceux des gravures de l'Oratoire du Cœur.

Les parois latérales des monuments sont verticales et planes, parallèles entre elles, tandis que le mur du fond, aveugle, leur est perpendiculaire.

La toiture à deux pentes des oratoires est faite de grandes pierres assemblées en bâtière.

La face externe du mur du fond comporte, pour trois des oratoires, ceux qui donnent sur la route qui contourne le cimetière, une niche et une inscription ; mais ce n'est pas le cas pour les premiers

2ème station : le lundi



Jésus flagellé = *Jesus skourjeet*

Sous l'intercession de Saint Louis, roi de France (1214-1270)

Franciscain du Tiers Ordre.

Le Christ est dépouillé de ses vêtements et porte un linge autour de la taille.

Christ à la colonne. Hauteur : 136cm

Oratoire :

La croix qui couronne cet oratoire porte des gravures incisées, peu lisibles, qu'avec un éclairage rasant on arrive cependant à déchiffrer en partie : sur la branche de la croix le monogramme du Christ (IHS) surmonté d'une croix, sur la hampe de la croix un cœur, et dessous II/STAT/ION, puis une date dont seul l'1 initial est lisible.

3ème station : le mardi



Jésus couronné d'épines = *Jesus kurunet a spern*

Sous l'intercession de Sainte Elisabeth, reine de Hongrie (1207-1231)
Franciscaine.

Le Christ, un linge autour de la taille, porte une couronne d'épines sur la tête

Hauteur de la statue : 123cm

Oratoire :

Il est le plus proche du presbytère, a été construite en premier.
Inscription : III/STA/TION/1707

4ème station : le mercredi



Jésus présenté au peuple par Pilate, disant ces paroles : "Ecce homo" et condamné à mort = *Jesus diskoéet dar bobl*

Sous l'intercession de Saint François d'Assise (1180-1226)
Fondateur des franciscains.

Le Christ est debout, ceint d'un linge, couronné d'épines, une cape sur les épaules, des traces de coups de fouet sur le corps.

Hauteur de la statue : 139cm

Oratoire :

III/STA/TION

MIRE PH : HEN/R Y REC : R : /1719

Coeur percé de 3 clous et entouré d'une couronne d'épines

Le revers du monument, côté route longeant le cimetière, est une niche vide
Inscription : 1719/CORENTINE/ORA/PRO/NO/BIS

5ème station : le jeudi



Jésus portant sa croix = *Jesus ho tougen he Groaz*

Sous l'intercession de Sainte Thérèse d'Avila (1515-1582)
Fondatrice des Carmélites.

Le Christ, vêtu d'une longue robe, est chargé de la croix.

Hauteur de la statue : 137cm

Oratoire :

V/STAT/ION

Pas de date

Au revers de l'oratoire, une niche vide, le long de la route.

6ème station : le vendredi



Jésus en croix = *Jesus cricifiet*

Sous l'intercession de Saint Isidore de Séville (560-636).
Docteur de l'Eglise en 1722.

Hauteur de la statue : 124/166cm

Oratoire :

VI/STA/TION

PH : HE/NRY/RECTEV/R 1716

Sur le revers, niche avec inscription : ORA PRO/NO/BIS.

7ème station : le samedi



Jésus étant mort et descendu de la croix, est mis entre les bras de la Sainte Vierge = *Jesus diskennet deus ar Croas*

Sous l'intercession de Sainte Geneviève (420-500), patronne de Paris

Déploration de la Vierge : Marie assise, les yeux vers le ciel, le corps du Christ sur les genoux.

Hauteur de la statue : 112cm

Oratoire :

VII / STA/TION

PH : HE/NRY/RECTVR/1716

Ces 2 dernières stations sont de la même époque ; elles portent les mêmes inscriptions et les mêmes dates : Philippe Henry, recteur

Peu d'ouvrages historiques ou littéraires mentionnent notre prototype de chemin de croix, ensemble semble-t-il unique en Bretagne, en France et probablement dans le monde chrétien quant à sa destination.

Quelques réfections sont intervenues sur les statues et oratoires.

Le cahier de paroisse de Servel mentionne des travaux en 1892.

Les anciens nous ont relaté des travaux qui auraient eu lieu juste après la première guerre mondiale (1920 ?).

La presse locale ainsi qu'un ancien élève de l'Institution Saint Joseph nous ont dit qu'un "nettoyage" avait eu lieu en 1964.

Des travaux conduits par la Mairie de Lannion, ont également eu lieu dans les années 1982/ 83.

En 2 009 l'état de décrépitude de l'ensemble nous a alarmés, c'est la raison pour laquelle une Association s'est constituée:

Association pour la Sauvegarde du Chemin de Croix de Servel,
présidée par Philippe SOUFFLET : 2 rue de Molène. 22560-Trébeurden.

Même si nous travaillons en liaison étroite avec la Mairie et la Paroisse, cette Association (non politique, non religieuse) rassemble avant tout des amis des vieilles pierres, amoureux du Patrimoine.

Elle se veut conviviale et nous sommes tous exclusivement des bénévoles motivés par le désir de léguer à nos enfants ce Patrimoine unique du Trégor.

Nous essayons de réunir le maximum d'informations documentées auprès des diverses archives.

Nous avons bon espoir de pouvoir les réunir dès l'année prochaine dans un livre.

Les plus importantes sont déjà regroupées dans notre site

<http://chemin-de-croix-de-servel.com/>

Sous la houlette des Monuments Historiques et des Bâtiments de France une expertise a été effectuée par des Restaurateurs agréés.

Pour information, la restauration « a minima » a été initialement estimée à 45 000 euros HT. L'opération a été plus audacieuse et le budget atteint maintenant 70 000 euros.

Nous avons obtenu plusieurs subventions de la DRAC (Direction des Affaires Culturelles) et du Conseil Régional . Le Conseil Général, initialement attendu, a très récemment décidé de supprimer toute subvention à destination culturelle.

Nous avons obtenu le soutien très actif de la Fondation du Patrimoine avec laquelle nous avons signé une convention tripartite incluant la Mairie de Lannion. Cette Fondation nous a permis de lancer une souscription défiscalisable à laquelle plus de 200 personnes ont répondu.

Nous avons obtenu le soutien du Sénat et des Fondations :

- Groupe Bayard Presse (Le Pèlerin) "Un Patrimoine pour Demain ",
- Crédit Agricole "Pays de France".

La restauration 2010 2011 du chemin de croix est maintenant terminée et nous nous attachons à terminer la mise en valeur du reste du patrimoine de l'Eglise de Serval

Bien sûr nous serions également heureux de vous accueillir dans notre Association qui est ouverte à toutes les bonnes volontés.